

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON réunies
et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE

SIÈGE SOCIAL A LYON . 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

LIBRAIRIE DES FACULTÉS**JOANNÈS DESVIGNE & C^{IE}**

LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 à 42, passage de l'Hôtel-Dieu, LYON

Tél. : FRANKLIN 03-85

Maison fondée en 1872

R. C. : Lyon B 3027

**OUVRAGES SCIENTIFIQUES EN FRANÇAIS
ANGLAIS, ALLEMAND**

VENTE DE COLLECTIONS A TEMPÉRAMENT

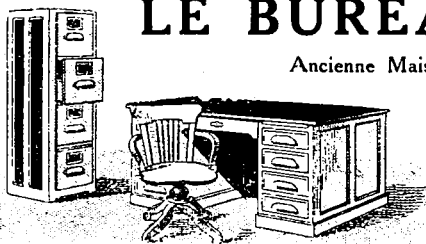
TOUT POUR L'ENSEIGNEMENT

2, rue de la Bourse, LYON

R. C. : Lyon B 9284 — Compte Chèque Postal 577-20

**FOURNITURES DE LIVRES, CAHIERS, MATÉRIEL SCOLAIRE
POUR L'ENSEIGNEMENT A TOUS LES DEGRÉS****LE BUREAU MODERNE**

Ancienne Maison PACALLET-NOYER



CLASSEMENT - ORGANISATION

Fichiers "ACMÉ VISIBLE"

PAPETERIE - IMPRESSIONS

STOCKS IMPORTANTS - PRIX RÉDUITS

Tél. : Burdeau 19-69 **1, rue du Bât-d'Argent - LYON** Tél. : Burdeau 19-69

LIBRAIRIE FLAMMARION

19, place Bellecour, et 1, place Antonin-Poncet

Téléphone

LYON

Comptes Chèques Postaux

FRANKLIN 40-31

ENTRÉE LIBRE

LYON 142-56

LE PLUS VASTE ASSORTIMENT DE LIBRAIRIE GÉNÉRALE
RAYON SPÉCIAL DE LIVRES DE SCIENCES

HENRI PETER

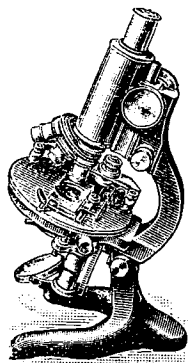
LYON — 2, place Bellecour — LYON

Téléphone : Franklin 38-86

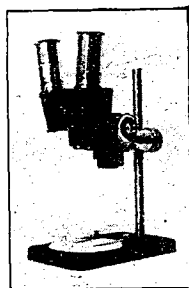
OPTIQUE
SCIENTIFIQUE

A. ROCHET, Ingénieur E. C. L.

OPTIQUE
MÉDICALE



MICROSCOPES - MICROTOMES
LOUPES BINOCULAIRES A GRAND CHAMP
ET FORT GROSSISSEMENT
LOUPES DE TOUS GENRES
TROUSSES DE DISSECTION
BAROMÈTRES - ALTIMÈTRES
THERMOMÈTRES - BOUSSOLES
JUMELLES
INSTRUMENTS DE TOPOGRAPHIE ET D'ARPENTAGE
APPAREILS DE PHOTOGRAPHIE



Représentant de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES INSTRUMENTS D'OPTIQUE

Société Industrielle de Fournitures de Verrerie et de Matériel de Laboratoires

Anciens Etablissements LEUNE

SIÈGE SOCIAL : 28^{bis}, rue du Cardinal-Lemoine, PARIS

SUCCURSALE DE LYON : 20, rue d'Enghien

Téléphone : FRANKLIN 11-14

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LABORATOIRES DE CHIMIE, BACTÉRIOLOGIE, ETC.

LIBRAIRIE DE L'ARCHEVÊCHÉ

3, avenue de la Bibliothèque, LYON. — Tél. Fr. 29-58

IMAGES - PIÉTÉ - ROMANS - PAPERBERRY
Numérisation Société linnéenne de Lyon

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	10 francs
	Etranger	15 —

2.503 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon. 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

Séance générale du Mardi 10 Avril, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 13 mars.2^o Présentation de :

M. Renaud, instituteur, Sagy (Saône-et-Loire), parrains MM. Mugnier et Rodot (de Chalon). — M. Mansuy, conseiller général, 97, rue Créqui, Lyon, parrains MM. l'abbé Martin et Porcherel. — M. Girard (Charles), avocat à la Cour d'Appel, 43, rue Claude-Bernard, Paris (5^e), *Coléoptères*. — M. Laplanche (Hubert), chef de bureau au Gouvernement Grand-Ducal, 23, boulevard Extérieur, Luxembourg (Luxembourg). — M. Dieuzaide (D^r Charles), place Amiral-Lapeyrère, Lectoure (Gers), *Labiées, Scrofularinées et Orchidées*. — M. Bouysonié (abbé Jean), professeur à l'École Bossuet, Brive (Corrèze), *Préhistoire*. — M. Nadar (Paul), 48, rue Bassano, Paris (8^e), *Coléoptères*. — M. Prat (Emmanuel), professeur de Sciences naturelles au Lycée, Monaco-Ville (Principauté de Monaco), *Géologie, Paléontologie, Zoologie*, parrains MM. Riel et Jacquet. — M. Luiset, 8, rue de Sully, Lyon, parrains MM. Pouchet et Laurent. — M. Sunyach (Georges), professeur au Collège Frédéric-Mistral, Arles-sur-Rhône (Bouches-du-Rhône) (réinscription). — M. André (D^r Charles), professeur à la Faculté de Médecine, rue Malek Zadeh, Khiaban Cheik Hady, Téhéran (Perse). — M. Soulier (André), pharmacien, place du Plot, Le Puy (Haute-Loire), *Biologie, Produits diastasiques des Champignons*. — M. Bout (P.), préparateur au Laboratoire de Géologie, Faculté des Sciences, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), parrains MM. le D^r Riel et Jacquet. — M. Delay-

nous dirions aujourd'hui à peu près invariables). Si la condition de l'homme varie d'un pays à un autre pays, d'une époque à une autre époque, c'est que la conduite de l'homme n'est pas seulement déterminée par les tendances de sa nature, qui sont invariables mais encore et principalement par les idées de son intelligence, qui sont essentiellement changeantes et mobiles.»

Tous les philosophes et tous les grands naturalistes, depuis Aristote, se sont penchés sur le problème de l'Instinct. Certains savants, de nos jours, nient l'Instinct. Ce sont les mêmes qui nient la réalité de l'espèce. Parce que ces deux faits contrecarrent visiblement leurs croyances philosophiques. Lorsque l'on jugera enfin sans parti pris autre que scientifique, le fait Instinct apparaîtra comme l'ensemble d'une série logique d'opérations compliquées se déroulant en vue d'un but à accomplir, cohérent et raisonnable, et parfaitement intelligible à l'esprit humain. Mais la Bête ne dirige point cette suite logique, elle la subit. Le mécanisme en est imprégné dans ses centres nerveux sous forme de réflexes inconditionnels, que PAVLOW lui-même a soigneusement envisagés. Sans doute il peut y avoir de-ci de-là quelques raccordements qui paraissent réfléchis, si l'on vient à déranter quelque phase de l'œuvre ; mais ils sont toujours minimes et n'apparaissent point comme une « combinaison d'idées. »

D'excellents ouvrages ont paru ces dernières années sur l'Instinct. Qu'il nous suffise aujourd'hui de conseiller à nos lecteurs l'ouvrage de M. THOMAS, *l'Instinct, théories, réalités* (chez Payot, 1929) et la suite de ses articles dans la *Revue des questions scientifiques*. On y trouvera l'exposé et la critique de la plupart des théories anciennes et modernes de l'Instinct, et des faits en très grand nombre. Pour l'auteur on peut définir l'instinct, la connaissance innée et héréditaire d'un plan de vie spécifique, la compréhension (mot qui ne paraît pas très adéquat) d'une sensation dont aucune expérience antérieure n'a révélé la signification, et la connaissance du moyen spécifique de satisfaire au besoin qu'elle exprime. L'instinct est prophétique. Sa mise en œuvre est le fait d'une activité psychique, en ce sens qu'elle ne se trouve pas fatalement imposée par des circonstances matérielles que nous pouvons définir, telles les particularités somatiques de l'organisme, ou le milieu. L'inconscience du début doit être rayée du nombre des caractéristiques différenciant l'instinct de l'intelligence. Ce qui nous paraît vrai seulement dans une certaine mesure, dans la mesure où quelque animal sauvage poussé par l'instinct de reproduction par exemple, et recherchant quelque femelle, est conscient du but *final* de son acte. Cela nous paraît dépasser de beaucoup les limites de l'association des idées chez la Bête.

Un autre ouvrage également excellent est celui du major HINGSTON : *Problèmes de l'Instinct et de l'Intelligence chez les Insectes* (Payot, 1931) dont nous ne citerons que ces quelques lignes remarquables : « L'instinct joue un rôle dominant chez l'insecte, l'intelligence chez l'homme. Mais instinct et intelligence existent aussi bien chez l'homme que chez l'insecte. La différence que je viens de définir tient à ce que leurs esprits ont suivi des lignes d'évolution différentes. L'insecte et l'homme ont progressé en empruntant des voies divergentes, celui-là développant la force de l'instinct, celui-ci la force de la raison. Et chacun a atteint au cours de son développement un degré de perfection étonnant. Cependant l'insecte, malgré le rôle prédominant que jouent chez lui les instincts, possède aussi des rudiments de raison. »

Pour conclure nous rappellerons ici la définition de l'illustre entomologiste, l'abbé J. DE JOANNIS, qu'accepte J. ROUYER : l'instinct est une faculté

cognitive d'un degré inférieur à notre raison discursive, c'est un pouvoir d'appréciation des moyens en vue du but qu'on se propose ; c'est en même temps une certaine faculté de raisonnement du particulier au particulier, sorte d'ébauche de nos facultés supérieures, mais qui laisse l'animal incapable de s'élever à la notion de l'universel.

Cl. GAUTIER.

* * *

Histoire de la Biologie végétale en France, par le Professeur R. COMBES.

Un volume, 172 pages (Bibliothèque de philosophie contemporaine), F. Alcan, édit., Paris, 1933.

Voilà un livre qui manquait à tous ceux qu'intéresse l'évolution des connaissances de la vie chez la plante et qui veulent savoir quelle part en revient aux savants français.

Chronologiquement les points de départ des différentes branches de la biologie végétale ne sont guère éloignés de nous. A la fin du XVIII^e siècle, on en était demeuré aux idées aristotéliennes, mais le siècle dernier fut le témoin d'un essor prodigieux qui eut pour cause l'évolution des idées et des méthodes d'investigation, les améliorations techniques et les progrès considérables réalisés par la physique et la chimie. C'est ainsi qu'une cohorte de savants, la plupart français, donnèrent à la biologie végétale le rang d'une science véritable.

L'ouvrage est divisé en trois parties admirablement équilibrées.

La première traite de la vie *végétale* : les différentes fonctions dont le développement coordonné définit cette vie sont successivement passées en revue, mais l'auteur accorde une place particulière à la nutrition de la plante, dont la base avait été indiquée par l'illustre LAVOISIER. Cent quarante ans de recherches suivies n'ont fait que confirmer que la plante se nourrit aux dépens des éléments minéraux de l'air, de l'eau et du sol. Le Professeur COMBES explique ensuite comment se sont peu à peu édifiés les chapitres de l'absorption des substances salines avec BOUSSINGAULT, RAULIN, BERTRAND ; celui du cycle de l'azote avec le même BOUSSINGAULT, BERTHELOT, SCHLOESING ; celui de l'assimilation du carbone avec LAVOISIER, DE SAUSSURE, et plus récemment BONNIER et MANGIN, MAQUENNE et DEMOUSSY.

Après l'absorption des matières minérales, la plante élabore des substances organiques qui deviennent partie intégrante de la matière vivante, par exemple des glucides (c'est-à-dire des matières hydrocarbonées) au métabolisme desquels s'attache le nom d'H. COLIN.

Suit l'histoire de ces agents de transformations que sont les diastases dont on vient de célébrer le centenaire de la découverte par PAYEN et PERSOZ.

Mais la plante ne fait pas que construire. Pour vivre, elle détruit et cela se traduit au cours de la respiration par un rejet de gaz carbonique. A la respiration des plantes s'attachent les noms de DE SAUSSURE, de GARREAU et celui de MOLLIARD.

La seconde partie s'occupe de l'évolution de la *botanique morphologique*. Un nom domine l'organographie, celui de VAN TIEGHEM, qui introduit dans la définition des organes un caractère nouveau, celui de la structure interne. L'embryologie progresse avec TULASNE, GUIGNARD, VAN TIEGHEM, et les connaissances de la différenciation vasculaire viennent de franchir une étape avec CHAUVEAUD. Enfin la cytologie a été créée depuis un siècle par les MANGIN, GUILLIERMOND, DANGEARD.

C'est encore le XIX^e siècle, héritier des travaux préliminaires des deux siècles précédents, qui a vu s'épanouir les grandes flores de France, de DE CAN-